

DIAGNOSTIC DE L'ABANDON SCOLAIRE DES FILLES DANS LE COLLEGE 1 DE KEDOUGOU COMMUNE



Réalisé sous la coordination de

**M. Cheikhou TOURE, Consultant, Expert en qualité de l'éducation, coordonnateur du pôle
éducation à Enda Graf Sahel**

Téléphone : +221 77 547 70 18 – Email : tourecheikhou.sn@gmail.com

Associé : El Hadj Cheikh FALL, assistant au coordonnateur du pôle éducation

Dakar, 28 Mai 2013

Table des matières

Sigles et abréviations	3
Liste des tableaux, figures.....	4
Liste des photos.....	4
Introduction.....	5
I. Contexte et justification du diagnostic	5
I.1. Présentation de la région de Kédougou site de l'intervention	6
I.2. Performances et limites du secteur éducatif à Kédougou	6
<input type="checkbox"/> Dans la petite enfance	6
<input type="checkbox"/> Dans l'élémentaire.....	7
<input type="checkbox"/> Dans le moyen.....	7
<input type="checkbox"/> Dans le secondaire.....	8
I.3. Présentation du cadre de l'étude : le collège 1 de Kédougou commune	8
II. Rappel du projet objet de ce diagnostic.....	9
III. Objectifs du diagnostic	9
Objectif général	9
Objectif spécifiques	9
<input type="checkbox"/> Résultats attendus.....	10
IV. Méthodologie du diagnostic.....	10
1. Démarches et procédés	10
2. Durée de l'étude.....	11
3. Les objets, site et cibles de l'étude.....	11
<input type="checkbox"/> Les objets.....	11
<input type="checkbox"/> Les sites du diagnostic.....	11
<input type="checkbox"/> Les cibles.....	11
4. L'échantillonnage	11
5. L'équipe de recherche (ER).....	11
6. Les techniques de collecte de données.....	11
7. Les outils.....	12
<input type="checkbox"/> La grille de lecture.....	12
<input type="checkbox"/> Le questionnaire	12
<input type="checkbox"/> La grille d'exploitation des données collectées sur le terrain	12
<input type="checkbox"/> Calendrier des activités	12
V. Revue de la littérature.....	14
VI. Présentation et analyse des données terrain	15
VII. Propositions et recommandations	19
1. Au plan organisationnel	19
2. Au plan de la sélection des filles.....	19
3. Contenus des messages de sensibilisation et de plaidoyer.....	20
4. Activités de soutien	20
Conclusion	20
Bibliographie.....	21
Annexes.....	22

Sigles et abréviations

ACAPES : Association Culturelle d'Aide à la Promotion Educative et Sociale

APECEK : Association pour la Promotion de l'Education de la Culture et des échanges avec Kédougou

APE : Association des Parents d'Elèves

ASC: Association Sportive et Culturelle

BFEM: Brevet de Fin d'Etude Moyen

CCIEF : Cadre de Coordination des Interventions sur l'Education des Filles

CE : Corps Enseignant

CEM : Collèges d'Enseignement Moyen

CFEE: Certificat de Fin d'Etude Elémentaire

CNEP SCOFI : Comité National des Enseignantes pour la Scolarisation des filles

DSRP : Document de Stratégie de Réduction de la Pauvreté

EDDI : Initiative en matière d'Education pour le Développement et la Démocratie

EMP: Education en Matière de Population

ENDA : Environnement Développement Action

EPQ: Education Priorité Qualité

EVF: Education à la Vie Familiale

FAWE : Forum des Educatrices Africaines

GRAFK : Groupe de Réflexion et d'Action des Filles de Kédougou

GPF: Groupement de Promotion Féminine

GRA-REDEP : Groupe Agora de Recherche pour l'Education aux droits de l'Enfant et à la Paix

IST : Infection Sexuellement Transmissible

OMD : Objectifs du Millénaire pour le Développement

ONG: Organisation Non Gouvernementale

PAEF : Projet d'Appui à l'Education des Filles

PAM : Programme Alimentaire Mondial

PAQ : Plans d'Amélioration de la Qualité

PTF: Partenaire Technique et Financier

RTI international: Research Triangle Institute

SCA : Stratégie de Croissance Accélérée

TBS: Taux Brute de Scolarisation

UNICEF : Fonds des Nations unies pour l'enfance

USAID : Agence des États-Unis pour le développement international

VIIH : Virus de l'Immunodéficience Humaine

Liste des tableaux, figures

Tableau et figure 1 : Nombre de filles ayant abandonné de 2010 à 2013

Tableau et figure 2 : Principales causes de l'abandon scolaire des filles

Tableau et figure 3 : Principaux quartier d'origine des filles ayant abandonné l'école

Tableau et figure 4 : Situation des filles risquant d'abandonner l'école

Liste des photos

Photo 1 : Filles en classe dans le Collège 1 de Kédougou

Photo 2 : Formation des enquêteurs à l'utilisation du questionnaire

Photo 3 : Encadrement des élèves pour le renseignement du questionnaires

Photo 4 et 5 : Echange entre APECEK, enda graf, les enquêteurs et le corps administratif et enseignant du collège

Introduction

En Afrique, au Sénégal et à Kédougou, un paradoxe reste constant : les femmes occupent une place incontournable dans l'organisation économique et sociale mais elles en sont les moins bénéficiaires. Elles sont généralement confrontées à trois défis :

- *L'accès aux droits à la santé ;*
- *L'accès à l'éducation et à la formation ;*
- *L'accès à un travail décent, rémunérateur, reconnu et valorisé.*

Dans ce cadre, l'adolescence est alors un moment crucial d'orientation précoce :

- ❖ *soit vers la vie de jeune femme mariée ou de mère, ce qui hypothèque les possibilités de progrès et d'autonomie ;*
- ❖ *soit vers une éducation et une formation plus poussées et un nombre d'opportunités et d'alternatives plus grand pour leur permettre de se positionner sur les plans économique, politique et socioculturel.*

La contribution des femmes est généralement méconnue, et trop peu valorisée pour être crédibilisée, d'où la nécessité d'inverser cette tendance.

Or, pour changer la société et l'économie, beaucoup de spécialistes pensent qu'il faut changer l'école qui permet de former de nouveaux types de femmes et d'hommes dont les profils répondent mieux à la problématique du respect des droits humains.

C'est en rapport avec cette problématique vitale pour l'implantation des droits humains notamment de la fille et de la femme qu'APECEK et ENDA en Europe, d'une part, et APECEK Kédougou et Enda Graf sahel au Sénégal, d'autre part, ont élaboré un projet pilote à leur portée, centré sur le collège 1 de la commune de Kédougou. En agissant de la sorte, ces partenaires visent un double objectif : réduire l'abandon scolaire des filles dans le collège pour leur permettre de poursuivre leur étude et ainsi accroître leurs chances de réussite socio-économique en contribuant aussi par l'exemple à la réduction de l'abandon scolaire des filles dans des contextes identiques.

La première étape dans la mise en œuvre du projet dont nous rappelons ici le contexte, la justification et les résultats attendus est le diagnostic relatif à l'abandon scolaire des filles dans le collège 1 de la commune de Kédougou.

I. Contexte et justification du diagnostic

Le Sénégal est l'un des premiers pays d'émigration vers la France. Cependant, les profils des nouveaux migrants, principalement les jeunes femmes, les mineurs et les étudiants, révèlent les défaillances du système d'éducation, de formation et d'insertion dans le marché du travail.

Pourtant, le Sénégal s'est inscrit dans la réalisation de l'objectif de scolarisation universelle fixé à 2015 par les OMD, qui implique l'intégration de tous les enfants, garçons et filles, dans les structures d'éducation et de formation en vue de former des citoyens productifs et compétitifs, capables de relever les défis du développement formulés dans la Stratégie de Croissance Accélérée (SCA) et le Document de Stratégie de Réduction de la Pauvreté (DSRP-II). L'importance de l'éducation et la nécessité de résorber l'iniquité dans l'accès et le maintien des filles par rapport aux garçons ont poussé l'Etat du Sénégal, en lien avec ses partenaires techniques et financiers à mettre en œuvre un certain nombre de programmes. Parmi ceux-ci : l'Initiative des Nations Unies en Faveur de l'Education des Filles (lancé en 2000 par l'UNICEF), le programme « Initiative en matière d'Education pour le Développement et la Démocratie (EDDI) » mis en œuvre par l'USAID, le Projet d'appui à l'éducation des filles (PAEF démarré

en 2011 en lien avec la coopération italienne), les initiatives développées depuis une vingtaine d'année par des organisations de la société civile comme le Forum des Educatrices Africaines (FAWE) et le Comité National des Enseignantes pour la Scolarisation des filles (CNEP SCOFI) etc.

Ces politiques ont abouti dans l'élémentaire à un taux de présence des filles de 51,4% (soit 916 554 filles contre 866 624 garçons en 2012). Cependant, au niveau du moyen et du secondaire, la tendance est plutôt en défaveur des filles (avec respectivement 43,9% de filles soit 95 721 contre 122 322 garçons en 2012).

Par ailleurs, ces données cachent d'énormes disparités régionales. Si dans certaines zones du pays le taux de fréquentation des établissements scolaires par les filles a atteint des niveaux plus qu'encourageants, dans d'autres zones, en revanche, des efforts restent à faire pour réaliser les objectifs de parité au niveau des structures d'éducation et de formation. La région de Kédougou fait justement partie de cette dernière catégorie.

1.1. Présentation de la région de Kédougou site de l'intervention

Avec une superficie de 16 902 km² et un taux d'urbanisation d'environ 20% en 2012, Kédougou est l'une des régions les plus vastes, les plus accidentées et les plus enclavées du Sénégal.

Sa position géographique la situe dans un triangle formé par les frontières maliennes, guinéennes et la région de Tambacounda. La région de Kédougou « la terre des hommes » est avec la Casamance, l'une des régions les plus vertes du Sénégal et où les défis liés au développement se posent avec le plus d'acuité.

Parcourue notamment par le fleuve Gambie et surplombée par les contreforts du Fouta Diallon Guinéen, elle accueille en son sein le grand parc national du Sénégal : le Niokolo Koba.

C'est une zone d'intérêt cynégétique avec de nombreux campements de chasse, un afflux de touristes à certaines périodes de l'année et une exploitation du couvert végétal (coupe et feux de brousse)

Kédougou dispose aussi d'importantes potentialités minières (or, fer, marbre...) dont l'exploitation ne lui profite guère.

Malgré des potentialités minières, végétales, agricoles et pastorales importantes, l'insuffisance de leur mise en valeur et la faiblesse des retombées économiques pour les populations font de Kédougou une région pauvre.

Toutefois, le manque de qualification professionnelle, l'attraction de la ville de Dakar, la sécheresse et l'improductivité font des jeunes de potentiels candidats à l'exode rural et à l'émigration clandestine. Le phénomène des « dioura » (exploitation artisanale de l'or) impacterait négativement sur le maintien des élèves dans le collège et sur le taux d'achèvement.

1.2. Performances et limites du secteur éducatif à Kédougou

- **Dans la petite enfance**

En 2012 Kédougou avait un effectif de 2469 élèves dont 51,6 % de filles ce qui fait un taux d'accroissement de 1,0% par rapport à 2011.

La part de la zone urbaine dans les effectifs est passée de 64,8% à 55,9% entre 2011 et 2012, soit une baisse de 8,9 points de pourcentage. Cependant, elle reste largement supérieure à celle enregistrée en milieu rural (44,1%).

Concernant la répartition des effectifs, les filles sont globalement majoritaires aussi bien en zone urbaine (52,1%) qu'en zone rurale (52,4%). La part des filles est toutefois plus importante en zone rurale avec 52,3% qu'en zone urbaine où elle n'est que de 46,7%.

• Dans l'élémentaire

En 2012, le TBS se situait à 107,1% correspondant à 103,3% chez les garçons et 108,8% chez les filles.

En 2011, le taux de redoublement était de 2,0% dont 1,9% chez les filles alors que le taux d'abandon était de 10,0% dont 11,2% chez les filles. Le taux d'achèvement se chiffrait à 74,6%¹ (contre 65,6% de moyenne nationale) ; ce qui fait de Kédougou une des régions les plus proche de l'objectif de 90% fixé pour 2015.

Au Sénégal, le taux d'admission au CFEE est de 52,0 % dont 50,8% chez les filles alors qu'à Kédougou, il est de 65,4% dont 59,7% chez les filles.

Malgré un taux d'abandon élevé dans l'élémentaire, Kédougou se porte bien au niveau de ses résultats au CFEE par rapport au niveau national.

• Dans le moyen

Les plus faibles effectifs dans le moyen se retrouvent à Kédougou 1,3% et à Kaffrine 1,8% du pourcentage global des effectifs. Les filles sont globalement minoritaires (49,3%) au moyen. Kédougou fait partie des régions où la part des filles dans les effectifs est la plus faible. En effet, sur un total de 28 établissements d'enseignement moyen renfermant un effectif de 8603 élèves, les filles ne représentaient que 2986 soit 34,71% en 2012. Cette part des filles est d'autant plus faible que la moyenne, au niveau national, se situait à 23709 soit 47,1% en 2012.

Le collège de Kédougou commune avec seulement 38% de filles (soit 342 sur 900 élèves) ne se démarque guère de cette tendance régionale. Cette faible part des filles dans l'effectif total résulte, entre autres, de l'importance du taux de déperdition dont les causes seront abordées plus loin.

Ici, il est important de noter que les zones aurifères et les zones frontalières enregistrent les plus faibles taux d'accès des filles à la scolarisation dans le moyen et les autres niveaux.

Pourtant, malgré cette situation défavorable aux filles, les résultats du BFEM en 2012 sont en leur faveur avec un taux de 76,9% contre 68,2% pour les garçons ; le taux global se situant à 73,5.



Photo 1 : Filles en classe dans le Collège 1 de Kédougou

¹ Dont 72,5% chez les filles

- **Dans le secondaire**

En 2011, le taux de transition entre la 3ème et la 2nde était de 32,3% chez les garçons et 37,2% chez les filles. Pourtant la part des filles dans les effectifs est de 385 soit 27,9% contre 995 chez les garçons (soit un total régional de 1380), ce qui atteste d'un taux de déperdition plus important chez les filles. Cette part des filles est d'autant plus faible que la moyenne, au niveau national, se situe à 6842 soit 39,5%.

1.3. Présentation du cadre de l'étude : le collège 1 de Kédougou commune

Le collège 1 de Kédougou Commune, avec un effectif en 2013 de 1044 élèves de la sixième à la troisième, est situé à 5 Km du centre-ville, perché sur un plateau rocheux d'où l'on surplombe la ville de Kédougou. Dinguessou est le nom du quartier qui abrite le collège. Les autorités académiques ont fait ce choix pour corriger la carte scolaire : tous les établissements scolaires existants se situaient en effet au centre ville

Du point de vue ethnique, la population scolaire est hétérogène. Elle est constituée de Diakhanké, de peulhs, de Dialonkés, de Bassaris etc.

Pour la plupart, les élèves sont issus de familles très démunies et de milieux paysans ; ce qui explique le faible montant des inscriptions et réinscriptions (5000 F CFA).

Les problèmes de distance ont imposé, de fait, la journée continue pour soulager les élèves venant des quartiers distants du CEM d'au moins 4 km.

En outre, les élèves sont issus de milieux fortement religieux à dominante musulmane avec de nombreuses fêtes, des coutumes et usages (circoncision en pleine année scolaire, mariages précoces et abandon de la scolarité au profit de l'école coranique).

Le principal partenaire de l'école est APECEK qui a déjà financé plusieurs projets pour l'établissement : réfection de la salle informatique, dotation de la bibliothèque en ouvrages de qualité.

APECEK recherche aussi des partenaires pour le collège ; parmi ceux-ci les Scouts Français et les jeunes de l'association Indépendance. Ces collaborations pourraient ainsi se traduire par l'aménagement d'une plate-forme sportive multifonctionnelle.

Le collège bénéficie également d'un partenariat dans le cadre du Projet Education Priorité Qualité (USAID/EPQ) financé par l'USAID et exécuté par Research Triangle Institute (RTI international). Dans ce cadre, l'Etat du Sénégal a pour objectif entre autres d'améliorer la qualité de l'éducation dans les Collèges d'Enseignement Moyen (CEM) à travers notamment la création d'un environnement favorable au développement intégral du Collège.

Cette mobilisation peut se faire en s'appuyant sur des Plans d'Amélioration de la Qualité (PAQ) du collège, instrument de planification lui permettant à moyen terme, d'atteindre un développement à travers des actions visant la qualité.

Le collège 1 de Kédougou commune est caractérisé par un corps professoral jeune et en général peu qualifié. En outre, le manque ou la méconnaissance des outils de gestion, corrélé l'inexistence d'une répartition des rôles et responsabilités entraînent dans bien des cas des conflits occasionnant des blocages sévères dans le fonctionnement de l'établissement.

La capacitation des acteurs tels que le CE, les surveillants, l'APE, les élèves pourrait booster les performances du collège.

II. Rappel du projet objet de ce diagnostic

Le projet intitulé « **Lutte contre l'abandon scolaire des jeunes filles** » est mis en œuvre en collaboration avec le Ministère des Affaires étrangères, des collectivités territoriales, de l'outre-mer et de l'immigration de la république de France. Ce partenariat s'inscrit dans le cadre de l'« **APPEL A PROJETS DEVELOPPEMENT SOLIDAIRE relatif aux conditions de vie et à l'autonomisation des femmes** » à travers lequel le Ministère finance des projets de développement portés par des organisations de solidarité internationale issues de l'immigration et intervenant dans des pays en développement.

C'est dans ce cadre que l'Association pour la Promotion de l'éducation, de la Culture et des Echanges à Kédougou (APECEK), en partenariat avec Enda Europe et Enda Graf sahel, met en œuvre un projet visant à promouvoir la scolarisation des filles, notamment au niveau du moyen. Ainsi, pour une période de 24 mois, un certain nombre d'activités sera exécuté en vue d'**améliorer l'éducation des jeunes filles dans la Région de Kédougou**. De manière spécifique, les objectifs visés par cette action sont :

1. Le renforcement de l'accès des jeunes filles à l'éducation, leur maintien et leur réussite;
2. Le renforcement mutuel des capacités des partenaires dans leurs pratiques.

Pour atteindre ces finalités, une étroite collaboration entre des initiatives citoyennes (l'action d'APECEK pour la promotion de la scolarisation des filles en l'occurrence) et une structure d'éducation formelle (le collège de Kédougou commune partenaire dans le cadre de cette action) sera co-construite par les différentes parties prenantes sous la supervision du comité de pilotage du projet.

III. Objectifs du diagnostic

Objectif général

- Contribuer à une meilleure connaissance des causes, conséquences et pistes de solutions aux abandons scolaires des filles au niveau du collège de Kédougou commune avec une attention particulière sur la pré-identification de 20 jeunes filles, bénéficiaires directes de l'action, notamment par un résumé de leurs histoires et parcours scolaires.

Objectif spécifiques

1. Elaborer une base de données sur la situation des filles inscrites dans le collège en vue d'identifier celles qui viennent d'abandonner ou risquent de le faire en collectant des informations sur les causes, les conséquences et les pistes de solutions ;
2. Réaliser des entretiens auprès d'un échantillon d'acteurs-clés (le Directeur du collège, les enseignants, les parents d'élèves...) en vue d'une meilleure compréhension des motifs d'abandon scolaire pour une analyse pertinente de la situation, la connaissance de la perception qu'ont les acteurs de ce phénomène et les activités entreprises (ou à entreprendre) pour y remédier.

3. Analyser les données recueillies en vue de la proposition de recommandations opérationnelles, à court et moyen terme, allant dans le sens de la résolution du phénomène.

- **Résultats attendus**

1. Une base de données est élaborée sur la situation des filles du collège de Kédougou commune ces deux dernières années afin d'identifier celles qui ont abandonné ou risquent de le faire, en collectant des informations sur les causes, les conséquences et les pistes de solutions ;
2. Des entretiens sont réalisés auprès d'un échantillon d'acteurs-clés et représentatifs (le Directeur du collège, les enseignants, les parents d'élèves...) en vue d'une meilleure compréhension des motifs d'abandon scolaire pour une analyse pertinente de la situation, la connaissance de la perception qu'ont les acteurs de ce phénomène et les activités entreprises pour y remédier.
3. Les données recueillies sont analysées en vue de la proposition de recommandations opérationnelles, à court et moyen terme, allant dans le sens de la résolution définitive du phénomène.

IV. Méthodologie du diagnostic

1. Démarches et procédés

L'approche participative a été privilégiée dans le diagnostic. Les principaux acteurs ont été associés à toutes les étapes. La réalisation de cet état des lieux a fait appel à deux types de données :

- Des données quantitatives relatives au domaine des faits et des réalisations ;
- Des données qualitatives pour traduire le vécu, la perception et l'appréciation des principaux acteurs ou bénéficiaires.

Les données quantitatives et qualitatives, au niveau central et déconcentré/décentralisé sont collectées en exploitant les documents disponibles et les informations obtenues à partir des ateliers, des fiches de lecture et les questionnaires. Ces données sont analysées à partir du logiciel sphinx² et de grilles d'exploitation appropriées en vue de faciliter l'identification des cibles concernées et les causes et solutions préconisées quant à l'abandon scolaire des filles dans le collège 1 de la commune de Kédougou.

L'approche contient également une dimension historique liée aux initiatives prises par l'Etat du Sénégal, en lien avec ses partenaires, pour accroître le taux d'accès des filles à l'école.

Cette enquête a été mise en œuvre après une formation appropriée à l'utilisation des outils par :

- Un groupe d'enquêteurs au niveau national sur la revue de la littérature ;
- Des experts regroupés en ateliers pour donner leurs points de vue sur les différentes questions ;

² Logiciel de saisie et de traitement de données quantitatives

- Un groupe d'enquêteurs au niveau local sur le recueil des données quantitatives et qualitatives liées à l'abandon scolaire des filles au niveau du collège ciblé ;

2. Durée de l'étude

2 mois 15 jours

3. Les objets, site et cibles de l'étude

• Les objets

Ce sont les principaux documents portant sur la question (cf. bibliographie) de même que les données collectées sur le terrain.

• Les sites du diagnostic

Le CEM 1 de Kédougou commune, situé au niveau du quartier Dinguessou, est le site d'intervention du projet. Cet emplacement géographique le place toutefois à une distance relativement éloignée du centre ville.

• Les cibles

Elles sont réparties en cinq (05) catégories

- ✓ Les élèves du collège ;
- ✓ Les enseignants et le personnel administratif ;
- ✓ Les autorités décentralisées (président du conseil régional, Maire) et déconcentrées (IA, Préfet...);
- ✓ Les organisations de la société civile intervenant dans la scolarisation des filles (CNEPSCOFI, FAWÉ, l'organisation des étudiantes de Kédougou, les membres du comité de pilotage d'APECEK) ;
- ✓ Les personnes ressources dépositaires d'une expérience avérée en matière de scolarisation des filles.

4. L'échantillonnage

Dans le cadre de cette étude, nous avons opté pour un échantillonnage raisonné. Tous les élèves du collège et les autres catégories ciblées disponibles lors du passage de l'équipe de recherche ont été enquêtés.

5. L'équipe de recherche (ER)

Elle est coordonnée par le pôle éducation d'Enda Graf sahel et est composée de :

- l'expert et de son associé,
- 12 enquêteurs terrains ;
- une équipe de 3 personnes chargée de la saisie et du traitement des données sur Sphinx.

6. Les techniques de collecte de données

La première technique de collecte des données est la revue documentaire qui a permis de connaître les évolutions relatives à la scolarisation des filles au niveau national et dans la région

de Kédougou en particulier. La deuxième technique réside dans la collecte de données terrains à partir d'outils adaptés.

7. Les outils

- **La grille de lecture**

Elle permet de lire et d'exploiter les différents types de documents à consulter.

- **Le questionnaire**

Il a été élaboré en fonction des paramètres qui permettent d'avoir une bonne appréciation du phénomène d'abandon scolaire des filles au niveau du CEM de Kédougou commune 1, ses causes, ses réelles ou potentielles conséquences et les pistes de solution préconisées.

- **La grille d'exploitation des données collectées sur le terrain**

C'est le logiciel sphinx qui a été utilisé pour élaborer les questionnaires, recueillir les informations, les traiter, les exploiter et les analyser.

- **Calendrier des activités**

ACTIVITES	Fevr	Mars	Avril	Mai
1. Elaboration des outils de collecte et de traitement des données				
2. Formation des enquêteurs à l'utilisation des grilles de lecture et d'exploitation des informations collectées ;				
3. Revue documentaire sur la scolarisation des filles au Sénégal et à Kédougou	21, 26, 27			
4. Formation des enquêteurs à l'utilisation du questionnaire à Kédougou		06		
5. Collecte des données sur l'abandon scolaire des filles au niveau du collège 1 de Kédougou		08		
6. Organisation, saisie et traitement des données		12, 13, 14,	15, 18	
7. Exploitation et interprétation des données				
8. Rédaction du rapport				
9. Dépôt du draft 0 du rapport				29

Une démarche participative et inclusive a permis d'exécuter les différentes étapes du diagnostic. Que ce soit au niveau de Dakar ou à Kédougou, cette démarche a contribué à une meilleure implication des différentes familles d'acteurs.

Dans ce cadre, l'étape de Dakar, marquée par l'élaboration d'une fiche d'activité qui définit les contours de l'étude, la revue documentaire et la conception du questionnaire a vu la participation d'experts de l'Etat (Ministère de l'éducation nationale à travers la Direction de la Planification

et de la Réforme de l'Éducation et les différentes directions dont la Division de l'Enseignement Moyen Secondaire Général) et de la société civile (Fédération Nationale des Associations de Parents d'Elèves et d'Étudiants du Sénégal, FAWE-Sénégal, GRA-REDEP, ACAPES etc.).

L'étape de Kédougou est également marquée par une forte implication des différentes familles d'acteurs, ce qui a permis, dès le départ, de jeter les bases d'une participation réelle et efficace. C'est dans un tel contexte que l'ensemble des activités de l'étude diagnostique ont été mises en place par APECEK et Enda Graf sahel, en lien avec leurs partenaires (CNEPSCOFI, FAWE, GRAFK...). Des résultats satisfaisants ont ainsi été atteints que ce soit au niveau de la formation des enquêteurs à l'utilisation du questionnaire, des séances d'échange et de mutualisation des expériences entre APECEK et Enda Graf sahel, des visites de sensibilisation/plaidoyer auprès des autorités régionales, départementales et communales, ou de la collecte des données au niveau du collège partenaire.

En ce qui concerne la collecte, le dispositif organisationnel suivant a permis de recueillir un certain nombre d'informations relatives aux causes d'abandon scolaire des filles, aux pistes de solutions proposées par les principaux concernés (les élèves) etc. Ce dispositif s'articule autour des étapes suivantes :

1. La formation des enquêteurs à l'utilisation du questionnaire ;
2. Le choix d'une date consensuelle pour l'organisation de la collecte ;
3. La préparation de 12 classeurs munis de 100 questionnaires chacun pour les enquêteurs ;
4. L'encadrement des élèves par les enquêteurs (09) pour le remplissage des questionnaires ;
5. L'encadrement du personnel administratif et enseignant par les enquêteurs (03) pour le remplissage des questionnaires ;
6. La supervision de la collecte par l'équipe technique d'Enda Graf sahel et d'APECEK ;
7. La centralisation des fiches renseignées par l'équipe d'Enda Graf sahel.



Photo 2 : Formation des enquêteurs à l'utilisation du questionnaire



Photo 3 : Encadrement des élèves pour le renseignement du questionnaires

V. Revue de la littérature

Les 21 et 22 Avril 1995 à Fatick, les autorités étatiques, les collectivités, les partenaires au développement et la communauté éducative ont posé les jalons nécessaires à l'amélioration des conditions d'accès de maintien et de réussite de la jeune fille à l'école. Cet engagement en faveur de l'éducation des filles est matérialisé par la création de la CNEPSCOFI dans le cadre qu'offrait le forum de Fatick.

Cinq ans plus tard, en mars 2000, le Forum de Dakar sur l'Education Pour Tous (EPT) a permis de renforcer les engagements de Fatick dans le sens d'une plus grande efficacité du système éducatif, notamment en élaborant des politiques visant à atteindre la parité filles/garçons au moins à l'élémentaire en 2005.

Les dix ans de mise en œuvre du Programme Décennal de l'Education et de la Formation (2001-2011) et la contribution des partenaires à travers des projets de promotion de la scolarisation des filles ont permis d'aboutir à un effectif de filles supérieur à celui des garçons dans le préscolaire et l'élémentaire avec respectivement 52,2% et 51,4% en 2012. Cependant, des efforts restent à faire dans le moyen et dans le secondaire où la part des filles est de 49,3% et 43,9%.

La dimension genre est aujourd'hui une préoccupation de plus en plus prise en compte dans les interventions des différents acteurs. C'est d'ailleurs ce qui explique la mise en place d'un organe au niveau national censé coordonner les différentes interventions en faveur de l'éducation des filles. Le cadre de coordination des interventions sur l'éducation des filles (CCIEF) vise ainsi à mettre en synergie les initiatives des partenaires au développement (PTF, coopération bi/multilatéral, ONG...) pour plus de cohérence et d'efficacité.

En 2013, la question de la scolarisation et du maintien des filles à l'école est encore prégnante, malgré les efforts consentis et les résultats enregistrés dans la plupart des régions.

Cependant, la courbe de progression n'est pas identique dans toutes les régions. Par exemple, les parts des filles dans l'élémentaire à Kédougou (47,7%), Kolda (48,8%) et Ziguinchor (47,6%) en font les régions les moins performantes.

Dans le moyen, Kédougou occupe la dernière position avec seulement 34,7% de filles dans les effectifs en 2012.

La revue de littérature a également permis de faire les constats suivants :

- Une pauvreté extrême de la région malgré son potentiel énorme en ressources ;
- Un taux élevé de déperditions scolaires (le taux d'abandon des filles augmentant au fur et à mesure qu'elles avancent dans leur cursus scolaire Le manque d'infrastructures adaptées (par exemple les toilettes séparées filles/garçons) ;
- L'absence d'état civil chez beaucoup d'élèves notamment les filles ;
- La sous représentation des filles à Kédougou dans le système éducatif (34,7%) ;
- La persistance des mariages, des grossesses précoces et de l'excision ;
- L'accessibilité difficile aux écoles souvent dépourvues de cantines (filles venant des villages éloignés, manque de tuteurs ou familles d'accueil) ;
- Le niveau économique relativement faible des familles ;
- L'absence de soutien scolaire (économique et pédagogique)
- La démotivation des familles pour la scolarisation des filles qui pousse certains parents à croire qu'elles sont plus utiles à la maison qu'à l'école ;
- L'inadéquation entre l'offre et la demande en éducation ;

Toutefois, un certain nombre d'atouts et de contraintes sont à prendre en compte en ce qui concerne la région de Kédougou :

- **Atouts**

- ❖ L'importance économique de la région
- ❖ L'implication de la Diaspora dans la résolution des problèmes liés à l'éducation des filles
- ❖ L'émergence de nouvelles firmes de développement économique
- ❖ L'évolution de la carte scolaire (nouveaux lycées et collèges)

- **Contraintes**

- ❖ L'éloignement et l'enclavement de la région par rapport à Dakar
- ❖ Les limites dans la mise en œuvre de la décentralisation
- ❖ La vulnérabilité des filles (exposition à la prostitution, aux mariages et grossesses précoces, à l'exode rurale, aux violences à l'école ...)
- ❖ L'analphabétisme des parents d'élèves
- ❖ Les pesanteurs socio culturelles (croyances et tabous)
- ❖ L'insuffisance des structures de formation professionnelle
- ❖ La déclaration tardive des naissances à l'état civil
- ❖ L'insuffisance (voire l'absence) du paquet de services à l'école (électricité, eau, , boîte à pharmacie, toilettes séparées filles garçons, jardins scolaires, cantines...)

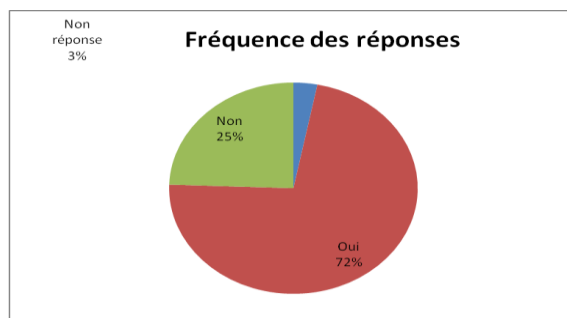
- **Solutions**

- ❖ Fédérer les actions des ONG et autres intervenants dans la zone ;
- ❖ Organiser des campagnes de sensibilisation en direction des communautés pour le maintien des filles à l'école ;
- ❖ Mettre en place une structure de pilotage fédérative des interventions en faveur des filles ;
- ❖ Former les professeurs sur le genre en particulier sur la problématique de l'abandon scolaire des filles ;
- ❖ Mettre en place un système de parrainage ;
- ❖ Sensibiliser les parents sur les déclarations tardives de naissance ;
- ❖ Doter les filles de soutiens matériels et pédagogiques ;

VI. Présentation et analyse des données terrain

Tableau et figure 1 : nombre de filles ayant abandonné de 2010 à 2012

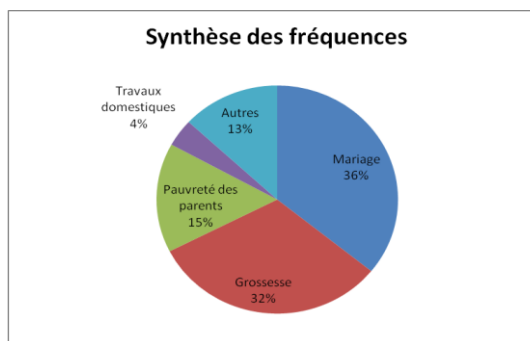
Rubrique	Nb cit	Fréquence
Absence de réponse	10	3,1%
Oui	234	72,5%
Non	79	24,5%
Total	323	100%



Concernant la question des chiffres de l'abandon scolaire des filles en 2010 ; 2011 ; 2012 ; 2013, les résultats ci-dessus ont été recueillis. Sur ces quatre années en effet, l'enquête a révélé une fréquence de 234 réponses qui confirment le phénomène d'abandon scolaire des filles dans le collège. Elle représente 72,5% en valeur absolue par rapport aux réponses totales enregistrées ; ce qui atteste de l'importance du phénomène. On peut d'ailleurs supposer que parmi les « non réponse » ou « non », qui représentent respectivement 3,1% et 24,5% des réponses enregistrées, il y a les élèves de sixième qui viennent d'arriver et ceux qui comme dans presque toutes les études préfèrent se taire.

Tableau et figure 2 : Principales causes de l'abandon scolaire des filles

Valeur	Fréquence
Mariage	35,8%
Grossesse	31,7%
Pauvreté des parents	15,5%
Travaux domestiques	3,9%
Autres	13,1%



Le tableau et la figure 2 correspondante nous permettent de constater que la première cause d'abandon scolaire des filles au CM1 de Kédougou, d'après les réponses recueillies, est le mariage avec un pourcentage de 35,8% que l'on peut répartir en trois sous groupes à savoir le mariage précoce qui représente 20% des réponses enregistrées, le mariage forcé avec 11,1 et le mariage tout court pour 4,7%.)

La seconde cause d'abandon scolaire des filles dans le collège 1 de Kédougou commune est la grossesse avec un pourcentage de 31,7% réparti en grossesse précoce (15,5%), grossesse tout court (13,8%³) et grossesse non désirée (2,4%).

Au total, les deux phénomènes évoqués, à savoir le mariage et la grossesse, représentent 67,5% des causes d'abandon scolaire des filles au niveau du collège. La pauvreté des parents est la troisième cause d'abandon scolaire des filles avec une part de 15,5% qui représentent le 1/6 des causes évoquées. Viennent ensuite les travaux domestiques avec un pourcentage de 3,9% qui les placent en quatrième position des causes principales d'abandon scolaire des filles.

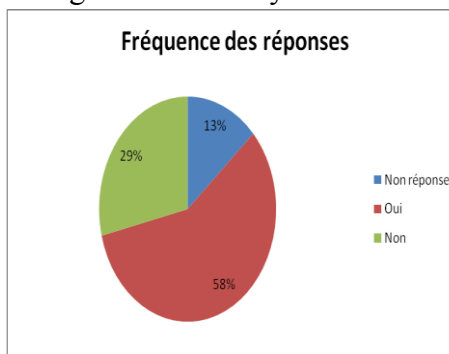
Ces quatre causes représentent 86,9% des causes d'abandon scolaire des filles. Ce constat doit par conséquent orienter les stratégies et les actions à mener dans le cadre de la lutte contre ce phénomène.

³ Ce qui suppose la scolarisation de filles majeures et mariées dans le collège.

D'autres causes apparaissent avec des pourcentages plus faibles, mais non négligeables dans le cadre de l'analyse et la recherche de stratégies pour lutter contre l'abandon scolaire des filles. C'est le cas du manque d'information des familles (0,1%), de l'absence d'extrait de naissance (0,1%), des viols et des violences faites aux filles (0,8%), des maladies entraînant une baisse de la vue (0,3%) dans un milieu où l'onchocercose fait des ravages faute de structures de prise en charge adéquates, du manque d'encadrement (0,4%), de l'excision (0,7%), du faible niveau scolaire (1,2%), du décès d'un des parents (1,3%), des problèmes de famille (0,6%) et des crises d'épilepsie (0,1%).

Tableau et figure 3 : Principaux quartiers d'origine des filles ayant abandonné l'école

Quartiers	Fréquences
Dingessou	17,3%
Mosquée	17,3%
Dalaba	12,2%
Autres	53,2%



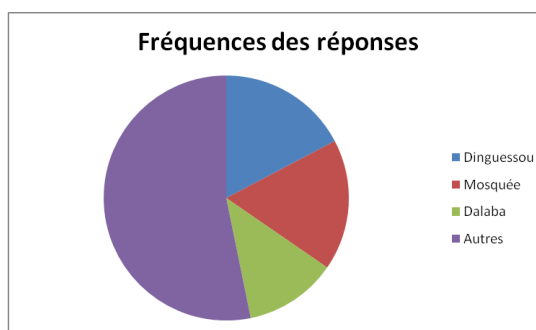
Le tableau ci-dessus renseigne sur la provenance des filles ayant abandonné le collège en 2012. Il en ressort que près de la moitié des filles ayant abandonné en 2012, soit 46,8%, sont originaires des trois (03) quartiers : Dingessou (17,3%), Mosquée (17,3%) et Dalaba (12,2%). Le reste des filles provient des 13 autres quartiers cités dans le tableau en annexe. Ainsi, toute stratégie de sélection, de sensibilisation et d'actions en faveur du maintien des filles à l'école devrait donner la priorité à ces trois (03) quartiers.

En outre, les contacts téléphoniques collectés devraient beaucoup aider dans l'identification des filles ayant abandonné. Cela devrait être possible surtout si ces données sont croisées avec l'exploitation des registres du collège et une enquête dans les différents quartiers, et particulièrement ceux qui ont enregistré le plus grand nombre d'abandons

Les réponses données à la question « connaissez vous trois filles qui risquent d'abandonner le collège » en 2013 ont permis de concevoir le tableau suivant :

Tableau et figure 4 : Situation des filles risquant d'abandonner l'école

Rubrique	Nb cit.	Fréquence
Non réponse	43	13,3
Oui	187	57,9
Non	93	28,8
Total obs.	323	100



187 réponses positives, représentant un taux de fréquence de 57,9%, ont été enregistrées ; ce qui atteste de l'urgence et de la nécessité de mettre en place des stratégies pour maintenir ces filles à l'école.

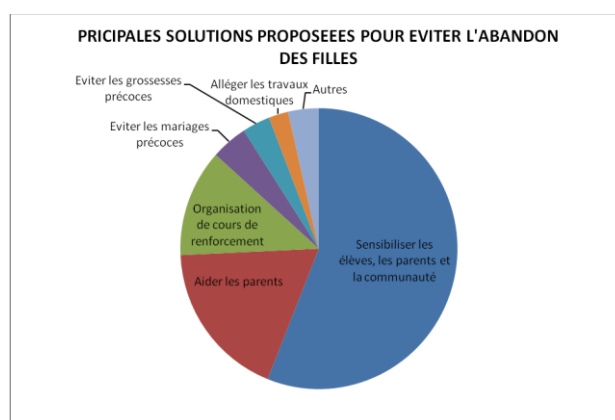
Cela devrait être d'autant plus facile que l'enquête a pu permettre de lister plus de 216 noms de jeunes filles risquant d'abandonner (Cf. répertoire en annexe...). Certains noms d'ailleurs sont revenus plusieurs fois. Le croisement de ces noms avec ceux qui sont inscrits dans le registre du collège en 2013 devrait nous permettre de les retrouver et d'opérer une sélection des dix (10) qui sont le plus dans une situation de risque d'abandon.

Le répertoire sur les jeunes filles risquant d'abandonner l'école et celui relatif aux contacts téléphoniques, tous deux disponibles en annexe, constituent des exemples de base de données sur lesquelles la sélection des filles pourrait s'opérer. Il faudra toutefois croiser les données qu'ils renferment avec celles du registre du collège et des informations complémentaires qui seront collectées au niveau des quartiers concernés pour sélectionner les filles qui répondent le mieux aux critères.

En outre, au regard du nombre important de filles affectées par ce phénomène, toute stratégie de lutte devrait s'inscrire dans une approche inclusive tenant compte des moyens disponibles. Dans ce cadre, on pourrait sélectionner au moins 20% des filles concernées et les classer par ordre. Ainsi, on pourrait fixer le nombre selon la sensibilité des cas en fonction du budget disponible. Cela est d'autant plus important qu'elle règle en même temps la question de l'équité.

Tableau et figure 5 : Principales solutions proposées pour lutter contre l'abandon des filles

Rubriques	Nbre cit	Fréquence
Sensibiliser les élèves, les parents et la communauté	172	51%
Aider les parents	56	17%
Organisation de cours de renforcement	38	11%
Eviter les mariages précoces	13	4%
Eviter les grossesses précoces	10	3%
Alléger les travaux domestiques	7	2%
Autres	11	3%



L'analyse des principales solutions proposées indique un taux de fréquence de 51% pour la sensibilisation, mais outre cette sensibilisation, il faudra former les acteurs les plus importants pour un véritable changement de comportement au niveau des parents, des élèves à travers les différents cadres et canaux qui existent. Il faudra également soutenir les filles et leurs parents sous des formes diverses.

VII. Propositions et recommandations

Au terme de ce diagnostic, les propositions et recommandations ci après devraient aider à une meilleure prise en charge du phénomène d'abandon scolaire des filles dans le collège 1 de Kédougou commune :

1. Au plan organisationnel

Pour lutter efficacement contre l'abandon scolaire des filles le comité de pilotage d'APECEK doit mettre en place en son sein une commission chargée de cette question, coordonnée par la SCOFI qui est membre et qui regroupera toutes les actrices et acteurs intéressés par ce fléau.

La commission devra mettre en place dans chacun des quartiers de Kédougou, notamment dans ceux où le taux de fréquence a été le plus élevé (Dinguessou, Mosquée et Dalaba) un comité de veille et d'alerte pour prévenir les abandons scolaires des filles.

La commission élaborera un plan annuel d'action visant le maintien des filles au collège. Ce plan intégrera des activités de sensibilisation, d'accompagnement pédagogique matériel et/ou financier des filles vulnérables, d'animation des comités de quartiers. La stratégie d'intervention devra toutefois reposer sur une responsabilisation des parents d'élèves et des autres acteurs communautaires dans la prise en charge du problème. Dans ce cadre, les activités des dahiras, des ASC, des GPF et autres groupes influents seront des opportunités pour faire passer des messages. Les médias aussi devront être mis à contribution.

Un plan de suivi-évaluation avec des indicateurs précis élaborés en rapport avec ENDA Europe et APECEK Europe et enda Graf sahel, devrait être une garantie de succès.

A l'ouverture des classes, un plan de formation et d'animation des clubs EVF, EMP permettra de sensibiliser les élèves et le personnel de l'établissement. Cela sera d'autant plus intéressant qu'avec le projet USAID, il existe au collège un observatoire de la vulnérabilité. Dans le même sens, les membres du comité de pilotage bénéficieront d'un renforcement de capacités et de nouveaux moyens d'actions.

Des activités de plaidoyer dans le cadre du plan de sensibilisation devraient être développées à l'endroit des autorités.

2. Au plan de la sélection des filles

Nous esquissons les stratégies et critères suivants :

- ❖ Donner la priorité aux orphelins totaux ou partiels ;
- ❖ Privilégier les filles de Dinguessou, Moquée et Dalaba où l'impact du soutien peut être plus grand ;
- ❖ Exploiter les données de l'enquête en rapport avec le collège et si nécessaire avec les délégués de quartiers pour identifier les filles prioritaires,
- ❖ Demander l'avis des différentes familles d'acteurs (les enseignants, le personnel administratif de l'école, APECEK local, FAWE et le CNEPSCOFI, les inspecteurs de vie scolaire, les comités de quartier, les filles etc.).

3. Contenus des messages de sensibilisation et de plaidoyer

- ❖ Informer sur les méfaits des mariages et grossesses sur la scolarisation des filles ;
- ❖ Lutter contre les superstitions, les tabous et pesanteurs culturelles grâce au théâtre, au cinéma, aux films et à d'autres activités pédagogiques et récréatives ;
- ❖ Informer sur les problèmes de santé (crise d'épilepsie, baisse de la vue, problème de santé de la reproduction) ;
- ❖ Sensibiliser sur les dangers du « dioura » ou exploitation d'or où se développe la prostitution posant ainsi la problématique des IST telles que le VIH SIDA.

4. Activités de soutien

- ❖ Réintégration des filles qui ont abandonné ;
- ❖ Dotation en bourses et matériels didactiques aux filles réintégrées ou risquant d'abandonner ;
- ❖ Organisation de cours de renforcement ;
- ❖ Appui aux parents démunis pour mener des activités génératrices de revenus ;
- ❖ Mise en place d'une cantine scolaire, en lien avec le Direction des Cantines Scolaires (Ministère de l'éducation et de la formation) et le PAM pour soulager les élèves des quartiers excentrés ;
- ❖ Implication des parents dans le transport des élèves éloignés et mettre à contribution les collectivités ;
- ❖ Organisation d'un système de parrainage en lien avec la coopération décentralisée ;
- ❖ Construction de toilettes séparées filles garçons dans le collège ;
- ❖ Organisation d'une journée de consultation médicale dans le collège au moins une fois par an et doter le collège de boîtes à pharmacie ;
- ❖ Reboisement de la cour du collège et s'assurer de la disponibilité de l'eau.



Photo 4 et 5 : Echange entre APECEK, enda graf, les enquêteurs et le corps administratif et enseignant du collège

Conclusion

Cette étude diagnostique permet non seulement d'avoir une situation de référence qui permettra de mesurer sur des bases précises les écarts et progrès réalisés, mais aussi d'orienter les actions et stratégies sur des bases qualitatives et quantitatives précises.

Bibliographie

- Centre International pour l'Education des Filles et des Femmes en Afrique (C.I.E.F.F.A) Etudes de cas détaillées de trois expériences novatrices en matière d'éducation des filles et des femmes en Afrique de l'ouest et du centre et leur mise en échelle dans cinq pays africains, Mars 2004
- Etat du Sénégal, Plan de développement de l'éducation des filles 2009-2011
- MONS, Nathalie. *Les nouvelles politiques éducatives*. PUF, 2007
- PLAN, Apprendre pour la vie : la situation des filles dans le monde, 2012
- TOURE, Mafakha, 2005 Education et développement économique en Afrique, la prise en compte du genre dans les systèmes éducatifs : Enjeux et Défis
- UNESCO, 2000 Forum Mondial sur l'Education Dakar Sénégal du 26 au 28 avril 2000 Rapport final
- UNESCO – CEA Droit à l'éducation, Portée et mise en oeuvre - Observation Générale 13 sur le droit à l'éducation session 1999
- UNESCO, 2005 L'Education des filles «vers une mise à l'échelle des bonnes pratiques » Girls too! Education for all UNGEI
- La lettre de politique générale pour le secteur de l'éducation et de la formation. Janvier 2013
- La loi n° 91-22 du 30 Janvier 91 d'orientation de l'éducation nationale
- La loi 2004-37 du 15 Décembre 2004 modifiant et complétant la loi d'orientation de l'Education nationale n° 91-22 du 16 Février 1991

LIENS UTILES

- http://portal.unesco.org/education/fr/ev.php-URL_ID
- <http://www.globalfundforwomen.org/3grant/criteria-guidelines.html>
- <http://www.fawe.org>
- http://www.unicef.org/french/media/media_33252.html

Annexes

1. Les causes de l'abandon scolaire des filles dans le collège 1 de Kédougou

Causes	Nombre de fois citées	Fréquence
Mariage précoce	139	20,0%
Grossesse précoce	108	15,5%
Pauvreté des parents	108	15,5%
Grossesse	96	13,8%
Mariage précoce (encore?)	77	11,1%
Mariage	33	4,7%
Travaux domestique	27	3,9%
Maladie	25	3,6%
Grossesse non désirée	17	2,4%
Choix personnel	10	1,4%
Décès d'un/des parent(s)	9	1,3%
Faible niveau scolaire	8	1,2%
Excision	5	0,7%
Distraction	4	0,6%
Problème de famille	4	0,6%
Choix des parents	3	0,4%
Manque d'encadrement	3	0,4%
Mariage non désiré	3	0,4%
Viol	3	0,4%
Violence	3	0,4%
Baisse de la vue	2	0,3%
Déplacement des parents	2	0,3%
Crise d'épilepsie	1	0,1 %
Grossesse précoce non désirée	1	0,1%
L'exode rural	1	0,1%
La durée des études	1	0,1%
Manque d'extrait de naissance	1	0,1%
Manque d'information des familles	1	0,1%
Travail forcé	1	0,1%
Total	696	100%

2. Quartier d'origine des filles ayant abandonné leur scolarisation

N° Quartiers	Nbr. Cité	Fréquence	
1.	Dingessou	31	17.3%
2.	Mosquée	31	17.3%
3.	Dalaba	29	12.2%
4.	Guadadinguesso	11	6.2%
5.	Thinkoto	10	6.2%
6.	Compagnie	9	5.6%
7.	Dandémayo	9	5.0%
8.	Lawal tamba	3	5.0%
9.	Gomba	3	1.7%
10.	Lycée	3	1.7%
11.	Sékho fara	3	1.7%
12.	Togoro	2	1.1%
13.	Abattoir	2	1.1%
14.	Bandassi	2	1.1%
15.	Fadiga	2	1.1%
16.	Plateau	2	1.1%

3. Répertoire des filles risquant d'abandonner le collège

1	Aissatou Diop	16	3,8	109	Fané Diaby	1	0,2
2	Fatou	16	3,8	110	Fanta Ba	1	0,2
3	Aminata Maiga	14	3,4	111	Fanta Diallo	1	0,2
4	Awa cissokho	11	2,6	112	Fanta Kanouté	1	0,2
5	Diénaba Keita	10	2,4	113	Fanta Sylla	1	0,2
6	Aissatou	9	2,2	114	Fatou Binetou	1	0,2
7	Diabou Dembélé	9	2,2	115	Fatou Dansokho	1	0,2
8	Nansa Diaby	9	2,2	116	Fatou Thiam	1	0,2
9	Mariama Diallo	8	1,9	117	Fatoumata Camara	1	0,2
10	Awa Tigana	7	1,7	118	Fatoumata Dianké	1	0,2
11	Dialamba Dembélé	7	1,7	119	Fatoumata Dianké	1	0,2
12	Mariama	7	1,7	120	Fatoumata Gaha	1	0,2
13	Fatou Diallo	6	1,4	121	Fatoumata Lama Diallo	1	0,2
14	Moumini Kouyaté	6	1,4	122	Fatoumata Samoura	1	0,2
15	Aissatou Diallo	5	1,2	123	Fatoumata Touré	1	0,2
16	Fatou Maiga	5	1,2	124	Fily Cissokho	1	0,2
17	Fatoumata Diallo	5	1,2	125	Fily	1	0,2
18	Sira	5	1,2	126	Fily Diallo	1	0,2
19	Ami	4	1	127	Finda	1	0,2
20	Aminata Samoura	4	1	128	Founé Fofana	1	0,2
21	Binetou Diakhaby	4	1	129	Foné Cissokho	1	0,2
22	Fatou Ba	4	1	130	Gallé Camara	1	0,2
23	Fatou Camara	4	1	131	Gamissa	1	0,2
24	Sahouré	4	1	132	Haby	1	0,2
25	Sahouré Cissokho	4	1	133	Haby Diallo	1	0,2
26	Aissatou Camara	3	0,7	134	Hawa Cissokho	1	0,2
27	Awa	3	0,7	135	Hawa Cissokho	1	0,2
28	Coumba	3	0,7	136	Hawa Danfakha	1	0,2
29	Fily Cissokho	3	0,7	137	Hawa Tgana	1	0,2
30	Mariama Mbacké	3	0,7	138	Idiatou Diallo Ka	1	0,2
31	Sira Dabo	3	0,7	139	Khadiatou Dramé	1	0,2
32	Adama	2	0,5	140	Kagno	1	0,2
33	Adama Ba	2	0,5	141	Kaïré Diallo	1	0,2
34	Aissatou Ba	2	0,5	142	Kanio Gassama	1	0,2
35	Aissatou Sall	2	0,5	143	Khadidja Dansokho	1	0,2

36	Ami Dansokho	2	0,5
37	Ami maiga	2	0,5
38	Aminata	2	0,5
39	Binetou keita	2	0,5
40	Christine	2	0,5
41	Fanta	2	0,5
42	Fatou Diaby	2	0,5
43	Fatou Sylla	2	0,5
44	Fatouma Ba	2	0,5
45	Fatoumata Keita	2	0,5
46	Fatoumata Dabo	2	0,5
47	Founé Diakhaby	2	0,5
48	Idiatou Diallo	2	0,5
49	Mariama Camara	2	0,5
50	Mariama Tandian	2	0,5
51	Mariatou	2	0,5
52	Moumini	2	0,5
53	Sadio Danfakha	2	0,5
54	Sadio Kalloga	2	0,5
55	Salmane Diallo	2	0,5
56	Seynabou Souaré	2	0,5
57	Siré Diallo	2	0,5
58	Soumbou Kanouté	2	0,5
59	Absatou Fam	1	0,2
60	Adama Camara	1	0,2
61	Adama Djiba	1	0,2
62	Adama Hawa Touré	1	0,2
63	Adama Tall	1	0,2
64	Adja Safiétou	1	0,2
65	Adji Oumou Diallo	1	0,2
66	Aissatou Barry	1	0,2
67	Aissatou Boy Diallo	1	0,2
68	Aissatou Cissé	1	0,2
69	Aissatou Cissokho	1	0,2
70	Aissatou Diakhaby	1	0,2
71	Aissatou Sagna	1	0,2
144	Khadidja	1	0,2
145	Khadidjatou	1	0,2
146	Khady	1	0,2
147	Koudédia Cissokho	1	0,2
148	Koulady Niakhasso	1	0,2
149	Lolo Sadiakhou	1	0,2
150	Maïmouna	1	0,2
151	Maïmouna Diallo	1	0,2
152	Maïmouna Konté	1	0,2
153	Maïmouna Sow	1	0,2
154	Makhamba Tounkara	1	0,2
155	Mama Dembele	1	0,2
156	Mamadou	1	0,2
157	Mame	1	0,2
158	Manga	1	0,2
159	Mari Diallo	1	0,2
160	Maria Sow	1	0,2
161	Mariama Cissokho	1	0,2
162	Mariama Dansokho	1	0,2
163	Mariama Dembele	1	0,2
164	Mariama Diaby	1	0,2
165	Mariama Taouda	1	0,2
166	Marie	1	0,2
167	Martine Bindia	1	0,2
168	Moumini Anne	1	0,2
169	Moumini Keïta	1	0,2
170	Moumini Konaté	1	0,2
171	Mouna Diaby	1	0,2
172	Mouna Niakhasso	1	0,2
173	Moussa Diaby	1	0,2
174	Nabanding	1	0,2
175	Nafi	1	0,2
176	Ndèye Fanta Ndiaye	1	0,2
177	Ndèye Maguette Diallo	1	0,2
178	Niama Samoura	1	0,2
179	Oumou Souaré	1	0,2
180	Oumou Keïta	1	0,2

72	Aldiouma Diallo	1	0,2
73	Aminata Maiga	1	0,2
74	Ami Camara	1	0,2
75	Aminata Diop	1	0,2
76	Aminata Samassa	1	0,2
77	Aminatou Souaré	1	0,2
78	Aminta Samoura	1	0,2
79	Asnatou	1	0,2
80	Awa Diallo	1	0,2
81	Awa Dianfakha	1	0,2
82	Awa Fall	1	0,2
83	Awa Keita	1	0,2
84	Awa Niakhasso	1	0,2
85	Awa Sylla	1	0,2
86	Awa Tall	1	0,2
87	Awa Tigona	1	0,2
88	Bantan Syngoura	1	0,2
89	Bineta Sow	1	0,2
90	Binetou	1	0,2
91	Binta Ba	1	0,2
92	Binta Diallo	1	0,2
93	Christine Bindia	1	0,2
94	Codou Diop	1	0,2
95	Coumba Ba	1	0,2
96	Coumba Danfakha	1	0,2
97	Coumba Sy	1	0,2
98	Datam	1	0,2
99	Dembele	1	0,2
100	Diambou	1	0,2
101	Dialaba Dembele	1	0,2
102	Diallo	1	0,2
103	Diaratou	1	0,2
104	Diénaba	1	0,2
105	Diénaba Diallo	1	0,2
106	Diénaba Niagnasso	1	0,2
107	Diouldé	1	0,2
108	Doura Tounkara	1	0,2
181	Ousmane	1	0,2
182	Ousseye	1	0,2
183	Penda Diallo	1	0,2
184	Rachelle Bonang	1	0,2
185	Raguissatou	1	0,2
186	Raguissatou Diallo	1	0,2
187	Ramata	1	0,2
188	Ramatoulaye	1	0,2
189	Rougui Ba	1	0,2
190	Sadio	1	0,2
191	Sadio Kaloga	1	0,2
192	Safoumata Diallo	1	0,2
193	Safoumata Diallo	1	0,2
194	Safourata	1	0,2
195	Safourata Diallo	1	0,2
196	Salimata Touré	1	0,2
197	Salimatou	1	0,2
198	Salimatou Sow	1	0,2
199	Salmane	1	0,2
200	Salmane Diallo	1	0,2
201	Satafouna Cissokho	1	0,2
202	Simity Niakhasso	1	0,2
203	Sira Cissokho	1	0,2
204	Sira Diakhaté	1	0,2
205	Siré Sylla	1	0,2
206	Sophie Diarra	1	0,2
207	Sophie Sarr	1	0,2
208	Sountou	1	0,2
209	Sountou Konaté	1	0,2
210	Tiguida Cissé	1	0,2
211	Tiguida Sylla	1	0,2
212	Toula	1	0,2
213	Véronique	1	0,2
214	Yangui	1	0,2
215	Yombé	1	0,2
216	Yvone Bonang	1	0,2

4. Contacts téléphoniques

Téléphone 779009655	2	1.1%
Compagnie Hawa cissokho, Khady Faye, Ramatoulaye Diallo	1	0.6%
Contact mère 772435023	1	0.6%
Dandémayo « Dienabou Diallo »	1	0.6%
Diakhaba	1	0.6%
Masiraiba	1	0.6%
Niakhé Peul	1	0.6%
Ougaré	1	0.6%
Sinthioroudji	1	0.6%
Téléphone 77 9213636	1	0.6%
Téléphone 77 0827874	1	0.6%
Téléphone 771534757	1	0.6%
Téléphone 772435023	1	0.6%
Téléphone 776829867	1	0.6%
Téléphone 778704245	1	0.6%
Téléphone 778741573	1	0.6%
Téléphone 779873613	1	0.6%

**OUTIL DE COLLECTE DES DONNEES SUR L'ABANDON SCOLAIRE DES
FILLES AU COLLEGE1 DE KEDOUGOU**

QUESTIONNAIRE ABANDON DES FILLES

FEVRIER 2013 - APECEK_ENDA EUROPE_ENDA GRAF SAHEL

A-FILLES AYANT ABANDONNE EN 2010-2011-2012-2013

a- Connaissez-vous des filles qui sont dans ce cas?

OUI NON

b-Quel est leur nombre pour l'année 2010?

c-Quel est leur nombre pour l'année 2011?

d-Quel est leur nombre pour l'année 2012?

e-Quel est leur nombre pour l'année 2013?

f-Citez trois(03) principales causes de l'abandon des filles par ordre d'importance:

1.
2.
3.

g-Pouvez-vous nous donner les contacts ou adresses de trois(3) filles qui ont abandonné en 2012?

1.
2.
3.

B-FILLES RISQUANT D'ABANDONNER L'ECOLE DANS VOTRE COLLEGE

a-Connaissez-vous trois(03) filles qui risquent d'abonner le collège dans votre classe ou dans les autres classes?

OUI NON

b-Pouvez-vous nous donner leurs noms?

1.
2.
3.

c-Pouvez-vous nous donner leurs contacts téléphoniques ou adresses?

1. 2. 3.

d-Quelles sont les trois(03) principales causes de leur risque d'abandon?

1. 2. 3.

e-Proposez trois(03) solutions pour éviter qu'elles abandonnent !

1. 2. 3.
